

Tract de la CGT USD 63

UNION SYNDICALE DÉPARTEMENTALE DE LA SANTE
ET DE L'ACTION SOCIALE DU PUY DE DOME

cgt

Comme à Montpellier

Mobilisons-nous pour les salaires !!!

10 cliniques de la région de Montpellier sont maintenant en grève pour une augmentation de salaire de 10 %. Depuis le début du mouvement (le 24 mai), les salariés de nouvelles cliniques ont rejoint la lutte. Ce mouvement s'amplifie de jour en jour. Ces cliniques appartiennent à des groupes comme, Médi Partenaires, Vitalia, Orpéa, Général de Santé, OC Santé, Clini Pôle,... des groupes qui ont pourtant annoncé des bénéfices importants !!! » Ici aussi à Clermont-Ferrand, des négociations salariales ont lieu dans nos établissements. A nos revendications, les directions sont toujours aussi fermes prétextant les temps de crises alors que les bénéfices sont de plus en plus exorbitants asséchant les caisses de la SECU !!!!!

Contribuant à la mort de notre système de santé.

Or, nous avons les mêmes problèmes que nos collègues de Montpellier.

Partout en France, avec la CGT, salariés des cliniques et des maisons de retraite, faisons valoir,

ENSEMBLE, notre droit à une forte augmentation de salaire de :

10 % de la valeur du point

TOUS ENSEMBLE NOUS GAGNERONS

Aidons nos collègues de Montpellier en leur envoyant vos dons à

Union Départementale des syndicats CGT de l'Hérault

Maison des syndicats - 474, allée Henry II de Montmorency - 34 000 Montpellier

Union syndicale départementale CGT de la Santé et de l'Action Sociale Du Puy de Dôme

Art la montagne vendredi 11 Juin(Yves le Faou)

SALAIRES Un mouvement de revendication a débuté, hier, dans les cliniques privées de l'agglomération.

Privées d'augmentations depuis deux ans, les infirmières du secteur privé réclament une revalorisation salariale de 10 %. Hier, celles des différentes cliniques de l'agglomération clermontoise étaient en grève. Elles ont manifesté leur colère devant la préfecture, et reconduit leur mouvement.

En grève hier, infirmières et infirmiers des cliniques privées de l'agglomération clermontoise le seront également aujourd'hui. Et cette fois, elles l'ont dit haut et fort, pas question d'assurer spontanément un service minimum ! (*) Le mouvement, national, a démarré à Montpellier. Le but est d'obtenir 10 % de revalorisation salariale. « Les écarts avec le public sont de 20 à 30 % », précise Sébastien Marin, secrétaire CGT du Pôle santé République.

Environ 300 infirmières et infirmiers étaient présents hier devant la préfecture, sur les quelque 800 des cliniques privées de l'agglomération clermontoise.

Bruyant et bigarré, le rassemblement a longuement manifesté sa colère. Une banderole lui faisait écho, comme un cri du coeur :

« Travailler plus pour gagner moins, ça suffit ! ».

() Il est toutefois du pouvoir du préfet de l'imposer, par arrêté*

Article le montagne samedi 12 juin (Yves le Faou)

Clinique privées des négociations nationales se sont ouverte hier

Le personnel poursuit la grève

Les grévistes des cliniques privées restent mobilisés. Après une nouvelle journée de grève, hier, ils ont décidé de poursuivre leur mouvement jusqu'à lundi.

Les réquisitions du préfet n'y ont rien changé

(*). Le personnel des cliniques privées de l'agglomération clermontoise est toujours aussi mobilisé. Infirmières, brancardiers, aides-soignantes, sages-femmes... jusqu'aux agents administratifs, la plupart des catégories de personnel participait, Hier, à une deuxième journée consécutive de grève. Leur revendication est commune.

Elle porte sur une augmentation de 10 % de la valeur du point salarial.

Détermination Le mouvement, national a démarré dans la région de Montpellier, où une dizaine de cliniques sont en grève. Celles de l'agglomération clermontoise les ont rejoints jeudi. Cette mobilisation porte déjà ses fruits. Hier, Jacques Cocheux, secrétaire général adjoint de la CGT-santé, a annoncé que la PHP (fédération hospitalière privée) a accepté d'ouvrir des négociations. La date de réunion initiale prévue était le 15 juin. Les quelque trois cents manifestants regroupés devant la préfecture ont salué cette première victoire à grands renforts d'acclamations.

Heureux, mais pas naïfs : ils savent que les 10 % réclamés ne sont pas gagnés d'avance, et que les discussions seront difficiles.

Raison de plus pour rester mobilisés : une fois leur délégation reçue en préfecture par un responsable de l'agence régionale de santé (ARS), les grévistes se sont réunis en assemblée générale à la Maison du peuple de Clermont- Ferrand. Ils ont décidé de prolonger leur mouvement durant le week-end, et se sont donnés rendez vous lundi, pour décider de la suite du mouvement.

Dans les rangs des grévistes, hier, la détermination était palpable. « Les congés maternités ne sont pas remplacés, les vacances non plus, on est toujours en sous-effectifs, déplore une soignante. Or, de mauvaises conditions de travail se traduisent par une détérioration de la qualité des soins ». Dès la fin de l'AG, vers 14 heures,

les grévistes ont formé un cortège jusqu'au siège de l'ARS, avenue de l'Union soviétique, où ils ont tenu un sit-in remarqué

{) Ces réquisitions concernent le personnel des services relevant d'une mission de service public des cliniques de la Châtaigneraie et du pôle santé République*